

Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 144 (2023)
Heft: 11-12

Artikel: Une année mellifère disparate
Autor: Grossenbacher, Sarah
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1082012>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une année mellifère disparate

Sarah Grossenbacher, Rédaction SBZ, sarah.grossenbacher@bienen-schweiz.ch

Traduction et adaptation par Isaline Bise

Avons-nous eu une bonne ou une mauvaise année mellifère ? Il n'a pas été facile de le savoir en discutant avec les apiculteurs cette saison. L'enquête d'apisuisse sur le miel montre qu'en de nombreux endroits, il a fallu renoncer à une récolte de miel au printemps, alors que la récolte d'été a donné des résultats plus réjouissants.

Du point de vue météorologique, le printemps n'a pas été très favorable aux abeilles cette année. Des précipitations abondantes, un ensoleillement inférieur à la moyenne, des températures fraîches et la Bise ont dominé les événements météorologiques. Ainsi, dans de nombreuses régions, les abeilles n'ont pu butiner qu'avec parcimonie les cultures fruitières en fleurs, les prairies et les champs de colza. Cela s'est également reflété dans la récolte de miel de printemps. Alors qu'en 2022, seuls 19,5 % des ruchers n'ont pas récolté de miel, cette année, 36 % des ruchers étaient dans cette situation. Globalement, la récolte moyenne de miel de printemps par ruche est de 5,9 kg. Cela représente moins de la moitié de la récolte de l'année dernière, qui était d'environ 12,4 kg par colonie.

Certains participants à l'enquête ont rapporté que le miel de la récolte de printemps était inhabituellement foncé cette année, ce qui pourrait indiquer un taux de miellat plus élevé. Il est bien possible qu'après la floraison pluvieuse des fruits et du colza, les abeilles se soient servies du miellat des feuillus et des conifères. Selon le magazine apicole *bienen&natur* (10/2023, p. 38), des observations similaires ont également été faites dans le sud de l'Allemagne.

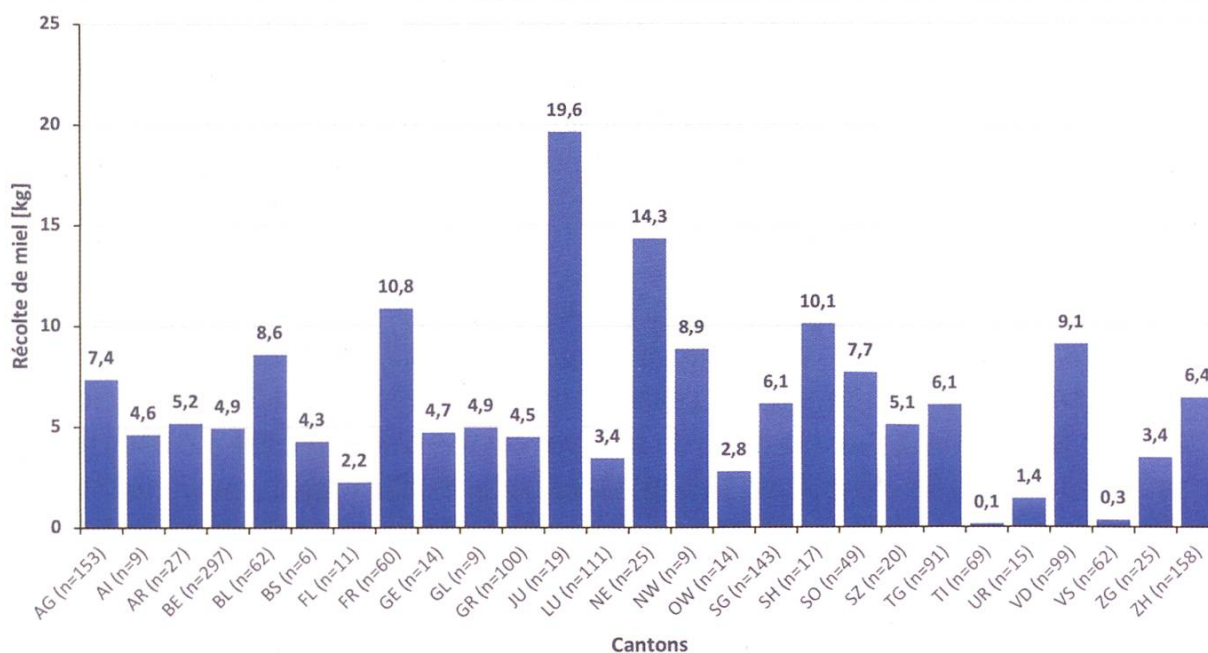


Figure 1 - Récolte de miel de printemps moyenne par ruche, selon le canton et au Liechtenstein (FL).

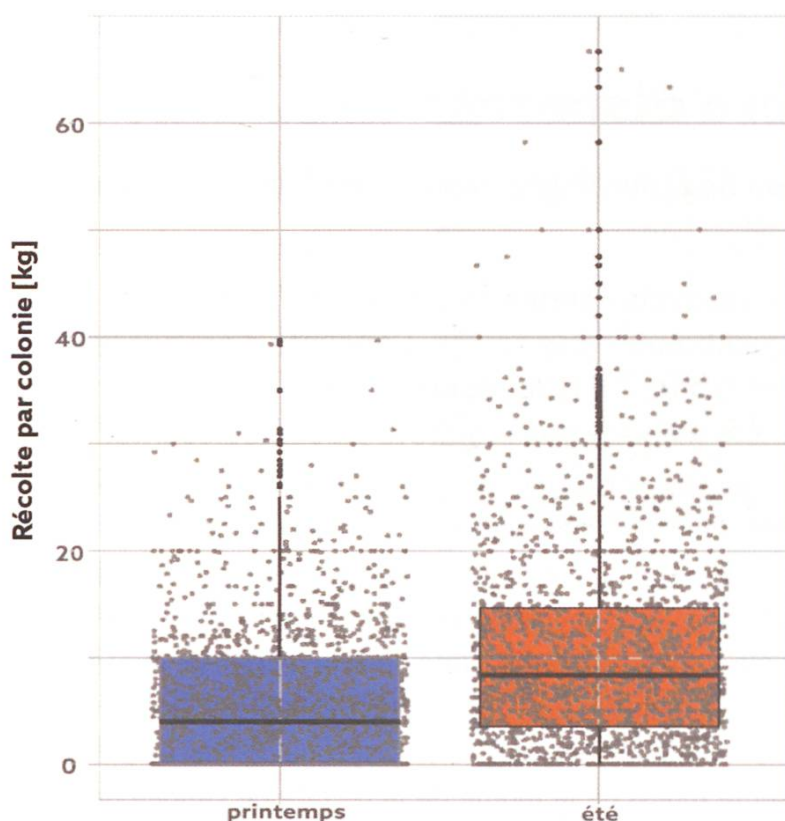


Figure 2 - Comment les récoltes de miel 2023 sont-elles réparties ? Chaque point du graphique représente un rucher. Dans les deux boîtes se trouvent environ 50 % des points. Le long de la ligne verticale (moustaches) se trouvent les 25 % inférieurs et supérieurs. Au-dessus des moustaches sont représentées les valeurs extrêmes. La ligne horizontale dans les boîtes indique la médiane. La médiane divise les données en deux moitiés égales. Contrairement à la moyenne, elle est moins influencée par les valeurs aberrantes. La médiane pour le miel de printemps est de 4 kg, la moyenne est un peu plus élevée à 5,9 kg. Cela signifie que la moitié des points de données (sites apicoles) ont récolté moins de 4 kg par colonie. Pour la récolte de miel d'été, la médiane est de 8,3 kg, alors que la moyenne est de 11,2 kg.

durablement chaud et très sec, tandis qu'en juillet, les premières vagues de chaleur ont touché la Suisse et les précipitations ont mis fin à la longue sécheresse. Seuls l'arc jurassien, ainsi que le lac Léman jusqu'au lac de Neuchâtel, ont continué à recevoir des quantités de pluie nettement inférieures à la moyenne.

Grâce aux conditions météorologiques favorables aux abeilles, le bilan mellifère s'est nettement amélioré avec la récolte d'été. Les « pertes totales », c'est-à-dire les ruchers où aucun miel n'a été récolté, ont pu être réduites à 6,9 %, ce qui correspond pratiquement à l'année précédente. En ce qui concerne la quantité moyenne de miel par colonie d'abeilles, cet été est également comparable à l'année dernière. Avec 11,2 kg par colonie, les apiculteurs ont pu récolter cette année pratiquement la même quantité moyenne de miel d'été que l'année dernière (11,5 kg).

Le Tessin a enregistré la plus forte récolte moyenne de miel d'été avec environ 23,6 kg par ruche, suivi de près par le canton du Jura avec 21,3 kg et le canton des Grisons, qui a dépassé la barre des 20 kg pour la première fois depuis 2017. Les valeurs les plus basses ont été annoncées par Appenzell Rhodes-Intérieures (3,6 kg), la Thurgovie (5,2 kg), le canton de Zoug (5,3 kg)

Comme chaque année, des différences régionales sont apparues lors de la récolte du miel de printemps. Celles-ci sont indiquées dans la figure 1. Pour les comparaisons cantonales, veuillez tenir compte du nombre de ruchers recensés. Les récoltes de miel des cantons de Nidwald, Glaris et Bâle-Ville reposent par exemple sur moins de 10 déclarations. Les chiffres doivent donc être considérés avec prudence. Au printemps, les cantons du Jura avec 19,6 kg, de Neuchâtel avec 14,3 kg et de Fribourg avec 10,8 kg ont été les plus performants. Les plus petites quantités ont été annoncées par le Tessin (0,1 kg), le Valais (0,3 kg) et Uri (1,4 kg).

Vive l'été !

Les mois d'été se sont montrés tout sauf maussades. En juin, le temps a été presque

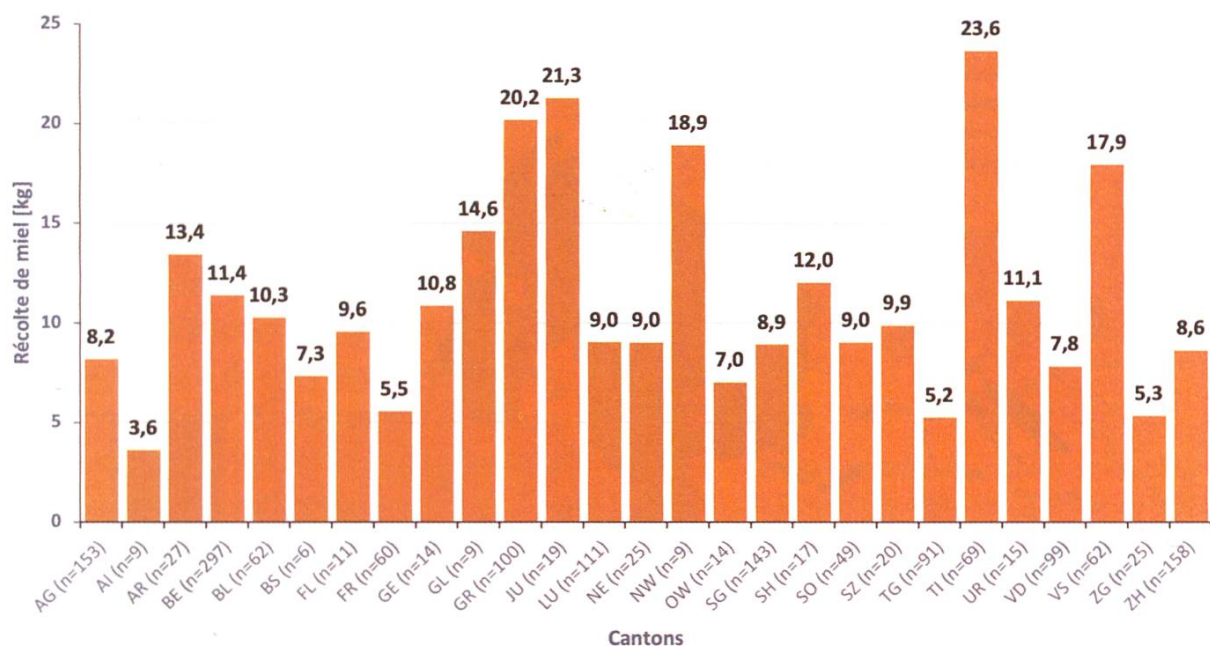


Figure 3 - Récolte de miel d'été moyenne par ruche, selon le canton et au Liechtenstein (FL).

et Fribourg (5,5 kg). Il est bien possible que dans ces cantons, un orage d'été local ait rapidement mis fin à la miellée. Il est également possible que la sécheresse prolongée ait entraîné un tarissement des sources de nectar dans certaines régions.

Répartition des récoltes à l'échelle du pays

La carte de la figure 4 montre la répartition des récoltes moyennes de miel par colonie et par canton. A l'exception de certains cantons (Grisons, Schaffhouse, Nidwald, Appenzell Rhodes-Intérieures et Glaris), les quantités de miel récoltées en Suisse centrale et orientale sont comparativement plus faibles. La même observation est faite pour les cantons de Zurich, d'Argovie et de Bâle-Ville. Les cantons de Bâle-Campagne, Soleure, Jura, Berne, Fribourg, Vaud et Valais se situent dans la moyenne. Les quantités totales les plus élevées ont été enregistrées dans le canton du Jura, suivi de Nidwald, des Grisons, du Tessin, de Neuchâtel, de Schaffhouse et de Glaris, qui ont tous atteint des rendements totaux supérieurs à 20 kg. Comme le montre le tableau de la figure 4, la Suisse et le Liechtenstein ont récolté cette année en moyenne 17,1 kg par colonie, ce qui est inférieur à la moyenne pluriannuelle d'environ 20,2 kg par colonie. Les petites récoltes du printemps, qui n'ont pas pu être rattrapées en été dans toutes les régions, sont en partie responsables de cette situation.

L'avantage à l'altitude

Lors des mauvaises années mellifères 2019 et 2021, il s'est avéré que les ruchers situés en altitude ont fourni de meilleurs rendements globaux que ceux situés à plus basse altitude. Cela a également été le cas cette année, comme le montre la figure 6. La raison en est probablement le développement plus tardif de la végétation. Ainsi, dans les zones plus élevées, la floraison n'a eu lieu qu'après la période de mauvais temps, ce qui a permis aux abeilles de profiter au maximum du butinage. L'offre de nectar est en outre plus diversifiée en altitude et se compose

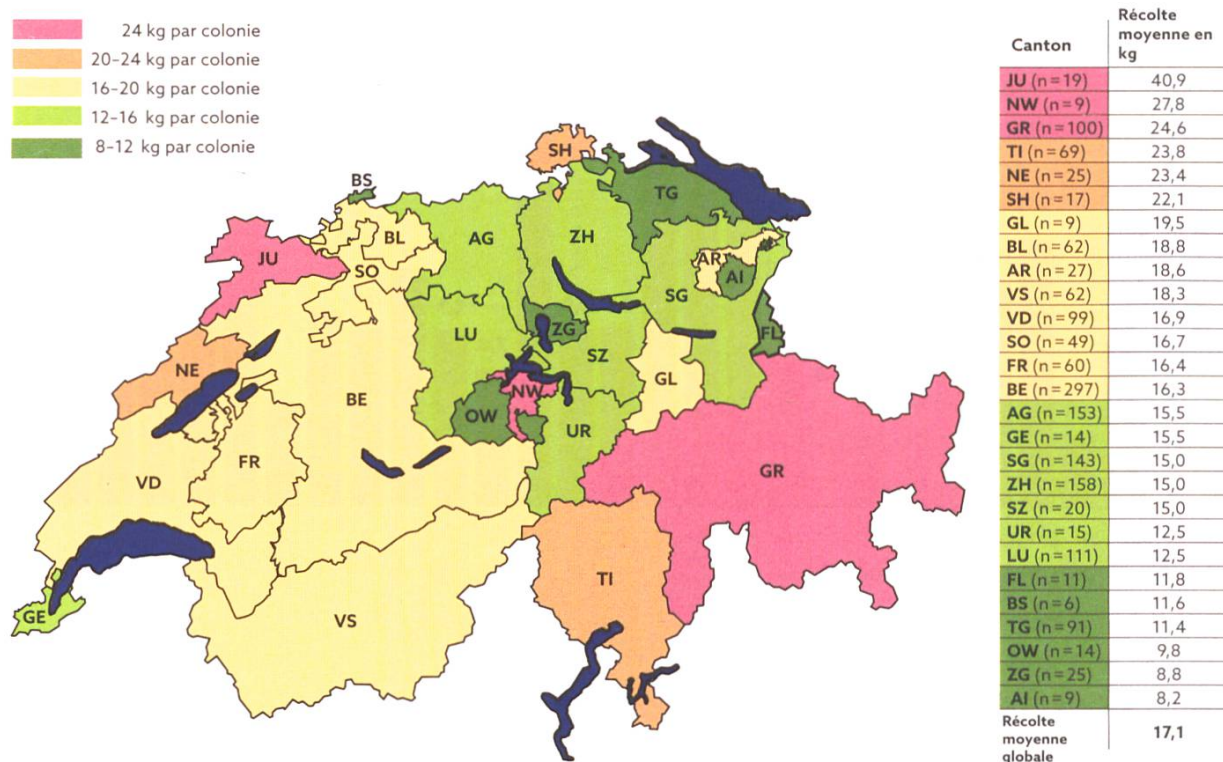


Figure 4 – Récolte moyenne totale de miel en 2023 par canton / Liechtenstein (FL) et sa répartition géographique

moins de cultures à grande échelle, comme les fruits et le colza sur le Plateau. Si la période de mauvais temps sur le Plateau tombe sur ce type de miellée, la récolte de miel de printemps s'annonce plutôt mauvaise. Dans les régions de montagne, les abeilles peuvent en outre profiter des thermiques et de l'échelonnement de l'offre de miellée pour récolter du nectar et du pollen d'abord dans les vallées basses, puis dans les hautes altitudes.

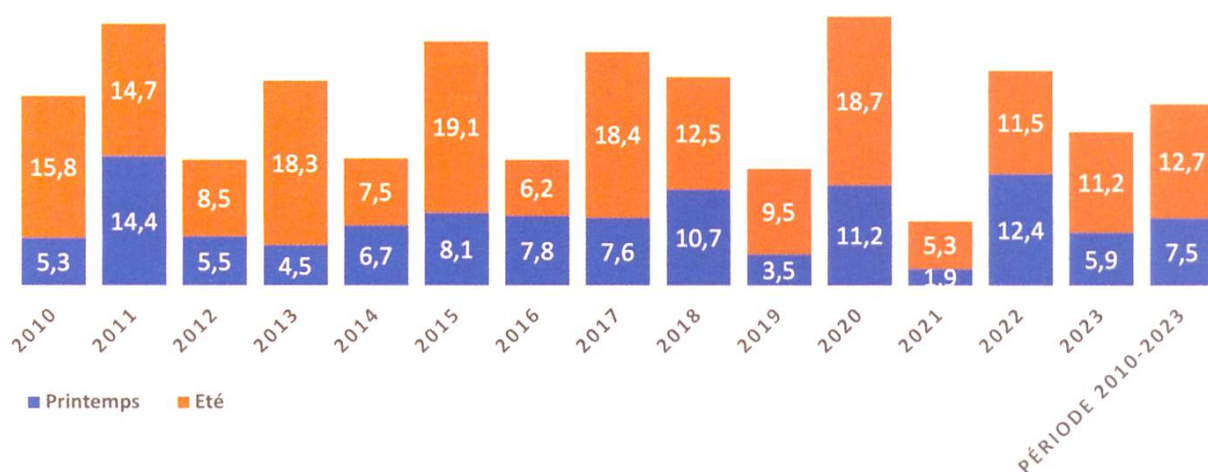


Figure 5 - Rendements moyens en miel de 2010 à 2023 pour la Suisse. En moyenne sur plusieurs années, 20,2 kg par colonie et par an ont été récoltés dans tout le pays (12,7 kg au printemps et 7,5 kg en été). Ce chiffre n'a pas été atteint cette année, avec une moyenne de 17,1 kg.

Combien coûtent 500 g de miel ?

Pour la première fois, l'enquête a recensé les prix de 500 g de miel en vente directe. Les apiculteurs du label d'or vendent leur miel en moyenne à CHF 14.2, alors que le miel Bio Suisse est vendu en moyenne à CHF 16.6 et le miel Suisse Garantie à CHF 13.8. Il est difficile de tirer des conclusions sur la répartition géographique des prix du miel avec la faible quantité de données, car il n'y a parfois eu que peu d'annonces par canton et les appartenances aux labels jouent donc un rôle important. C'est pourquoi le tableau 1 ne présente que les prix cantonaux des miels avec label d'or. Les prix ont tendance à être les plus bas dans les cantons du Jura, d'Uri et du Tessin, alors qu'ils sont les plus élevés dans les cantons de Schwyz, du Valais, de Zurich, des Grisons, de Nidwald et d'Obwald. Toutefois, il faut toujours tenir compte du nombre d'apiculteurs participants. Le tableau ne donne que des tendances approximatives.

Tableau 1 : Prix cantonaux de 500 g de miel avec label d'or.

Canton	Prix pour 500 g de miel avec label d'or (CHF)	Nombre d'apiculteurs
JU	11.8	5
UR	13.0	2
TI	13.2	11
SH	13.8	5
SO	13.9	16
BL	13.9	21
VD	14.0	15
ZG	14.1	10
TG	14.1	30
AG	14.1	67
BE	14.2	105
FR	14.2	23
NE	14.2	5
SG	14.2	51
LU	14.2	43
GL	14.3	4
BS	14.7	3
AR	14.7	7
AI	14.8	4
SZ	15.1	8
VS	15.2	15
ZH	15.3	51
GR	15.5	36
NW	16.0	2
OW	19.5	2

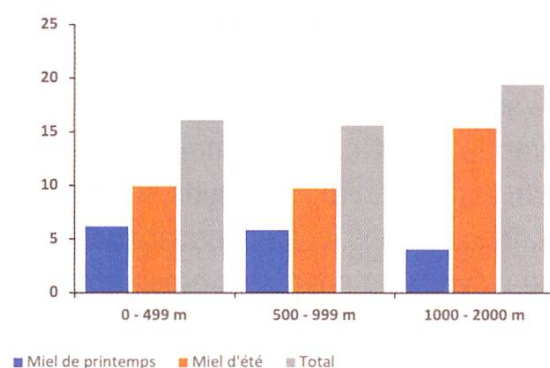


Figure 6 - Récoltes de miel par colonie en fonction de l'altitude. Les sites situés à plus de 1000 m d'altitude ont enregistré des récoltes totales de miel plus élevées que ceux situés à plus basse altitude et dans les Préalpes.

Remerciements

Cette année, 1139 apiculteurs/trices suisses et liechtensteinois/es représentant 1674 ruchers ont participé à l'enquête. Plus de la moitié des participants ont le label d'or d'apisuisse, environ 5 % sont des apiculteurs Bio Suisse et 2,1 % vendent leur miel dans le cadre sous le label Suisse Garantie. D'autres programmes et certifications tels que différents labels régionaux (Alpina Vera, Jurapark, Parc du Doubs, Regio Fribourg, etc.) n'ont été mentionnés que de manière isolée. Nous tenons ici à remercier chaleureusement les apiculteurs et apicultrices qui ont participé à l'enquête pour leurs précieuses informations. Nous remercions également Nino Zubler et Samuel Rohner pour l'élaboration et l'envoi du sondage.

Miel de forêt ou de lierre tardif

Certaines régions ont encore connu une miellée forestière tardive cet automne. En tant que réserve d'hivernage, le miel de forêt peut provoquer des problèmes de digestion en raison de sa teneur plus élevée en minéraux. De plus, les fleurs de lierre ont pu être abondamment exploitées par les températures chaudes. Le miel de lierre peut également poser problème car il se cristallise dans les rayons. Les abeilles ont donc besoin de beaucoup d'eau pour le dissoudre, ce qui rend la proximité d'un abreuvoir à abeilles d'autant plus importante. Toutefois nos colonies passent souvent l'hiver sur un mélange résultant de sources naturelles de nectar et de produits de nourrissage. Les colonies fortes peuvent certainement mieux gérer les miellées problématiques que les faibles. Dans tous les cas, il convient de prêter attention aux réserves de nourriture.

Publicité

A VENDRE

Ruches Dadant 10 cadres, hausses 9 cadres, cadres cirés; extracteur 12 cadres, table à désoperculer en inox; diffuseurs Nassenheider; ruche d'élevage double.

Matériel en excellent état

Tél. 079 107 55 14 - Martigny
Cessation d'activité

A VENDRE

Région Glâne

**Nucleis 2023 Carnica
sur cadres DB, reine F1
de l'année**

Disponibles de suite ou sur réservation
Tél. 077 427 54 82

A VENDRE

Région Nyon

Brasseur à miel « Thomas Réf. 2713 » pour maturateur 200 kg

Neuf utilisé une seule fois. Valeur neuf 2000.- CHF, cédé à 1300.- CHF livraison comprise. 079 508 74 35